

page 5    éditorial

PRE

Quand finit l'avant ? Où commence l'après ? Questions naïves que suggèrent des crises imposant l'image d'un temps discontinu, changeant « à sauts et à gambades »... Avec le COVID, nous ramons sur l'avant, et l'après semble déjà derrière : la crise éclaire plus qu'elle ne crée, mimant la rupture alors que s'affirment les pesanteurs d'un temps long. C'est cette dialectique temporelle que parcourt *Politique étrangère*, autour des multiples thèmes de réflexion que proposent ces derniers mois.

Face au virus, la coopération internationale a montré un visage connu. Les institutions, au premier chef l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ont réagi à la fois prudemment – bridées comme toujours par les contradictions de leurs États membres –, et efficacement, exposées, comme à chaque crise, à de vertes critiques, pour la plupart décalées, voire irresponsables. Sous l'institutionnel, les coopérations bi ou multilatérales ont également fonctionné : l'héritage de la pandémie de Sida, et la peur de la nouveauté virale ayant joué de toute évidence leur rôle. Mais la force de la secousse laissera-t-elle intacts les formes et les moyens de la coopération internationale, en particulier dans ce domaine de la « santé mondiale » ?

Face à la crise, le premier réflexe est la tentation de l'enclos – même si elle s'exprime de manière spécifique en Europe, où nous avons une perception propre de nos voisinages : enclos psychologique avec la réaffirmation sans fard des intérêts nationaux, enclos physique – confinement, frontières... Cet appel de la clôture se greffe sur un temps de redéfinition des hiérarchies internationales : il débouche donc sans surprise sur une hystérisation des rapports de puissance, dans tous les domaines – *soft power*, propagande, course technologique... – comme en témoignent emblématiquement les relations sino-américaines. En faisant mine de découvrir un nouveau monde, les puissances dominantes ne s'attachent-elles pas, de fait, à faire dérailler le monde réel ?

En matière économique, après le constat – préexistant à la crise, puisqu'il remonte à plus d'une décennie – que la mondialisation dite « libérale », c'est-à-dire ingouvernée et non politique, est allée « trop loin », après la mesure de ses effets sur la crise sanitaire, nul ne sait ce que signifierait concrètement « démondialiser » : relocaliser à tout va ? redonner le pouvoir aux États en cassant les grandes multinationales ? restaurer les souverainetés nationales ? faire correspondre ouverture économique et ouverture démocratique ? L'apparent consensus sur une

nécessaire dé-globalisation pourrait bien demeurer décoratif, hors la focalisation sur certaines ressources stratégiques relativement aisées à rapatrier et à contrôler.

Mais précisément : que peut-on, doit-on qualifier de « stratégique » ? La définition dépend fondamentalement de la manière dont chaque société s'envisage elle-même. Question actuelle : la crise du COVID-19 modifie-t-elle le regard que nous portons sur nous-mêmes, la hiérarchie de nos priorités individuelles et collectives ? Et la réponse – il s'agit d'une perception – est sans nul doute : oui. La priorité absolue dont a bénéficié la sécurité sanitaire ; l'ignorance assumée des sacro-saints équilibres budgétaires publics ; la manière dont, dans des sociétés supposées rétives, furent acceptées les dérogations à l'ordre démocratique ; l'extension des moyens technologiques à des fins de contrôle collectif : tout décrit un glissement dont on ne sait encore s'il est « transformationnel », ou s'il confortera, le temps aidant, les vieilles habitudes.

Les constats du temps court : nécessité de la coopération internationale ; tentation de l'isolement et hystérisation des rapports de puissance ; critiques d'une mondialisation en crise ; poids de l'inquiétude sanitaire sur les rapports sociaux et politiques internes... influenceront sur un système international en pleine ébullition, qui ne semble pour l'heure disposer ni des moyens de penser globalement les changements nécessaires, ni de les gouverner. Dans quel sens ? Les tendances sont déjà anciennes, même si leurs manifestations d'aujourd'hui ont le goût du neuf : comme toujours, l'hésitation sépare la peur, ou l'envie, du nouveau monde, et la force de résignation à l'ancien.

\* \* \*

Victimes et acteurs principaux de la crise du COVID : les villes, alors que l'urbanisation – souvent galopante – est un des caractères les plus visibles des dynamiques démographiques globales : raison suffisante pour tenter de prendre la vraie mesure de cette dernière. Sur le temps long, la concentration urbaine dépend de facteurs économiques et sociaux identifiables, et donc réversibles. Mais le volume actuel des villes, et leur répartition dans des espaces peu ou mal développés et gouvernés, posent des problèmes lourds et immédiats : approvisionnements, relations avec les espaces environnants, habitat, transports, gouvernabilité et sécurité...

Dans leur développement souvent anarchique, les villes témoignent pour les problèmes plus généraux du monde. Elles concentrent les problèmes écologiques. Dans le monde développé, leur poids, leur richesse,

les créditent d'une surface internationale qui peut générer des espaces diplomatiques propres. Hors de ce monde riche, les conflits, civils ou même internationaux, ravagent de plus en plus le cœur même des villes, requérant de nouveaux concepts et moyens militaires, bien loin de ceux des traditionnelles guerres de siège, ou des bombardements à distance. Surtout, la difficulté à gérer d'énormes concentrations de populations donne toute leur « valeur » aux tentations de leur imposer une véritable gouvernance technologique : les stratégies de la *smart city* chinoises campent au cœur du débat international – *boostées*, entre autres, par les inquiétudes sanitaires récentes. La gouvernance « intelligente » – « totaliste », totalitaire ? – des villes serait-elle la matrice, le modèle, de sociétés contrôlées par un politico-technique post-moderne révolutionné par le *big data* ?

Dans ce monde-là, pour tenter de le gouverner ou simplement d'y survivre, l'heure de l'Europe a-t-elle sonné ? On l'a tant, si souvent, proclamé... La redistribution générale des cartes de la puissance, la montée en force chinoise, le redéploiement stratégique américain, les défis immenses annoncés par le développement des technologies de l'information, déclassent chaque jour plus une Europe qui s'auto-réduit à la négociation technique, se contentant ailleurs d'oraisons politiques inaudibles.

La France arbore traditionnellement – comme le Royaume-Uni... –, une vision assez claire de ce qu'elle veut pour l'Europe. Paris, comme l'expose dans ce numéro Clément Beaune, promeut aujourd'hui une « stratégie de changement » pour une nouvelle Union, afin que cette dernière puisse faire face aux défis et crises à venir. Ce qui suppose de définir ses relations avec tous ses environnements : États-Unis, Russie, Moyen-Orient, Chine, mais à partir de ses propres visions, de ses intérêts. La stratégie française peut-elle déboucher sur des choix collectifs cohérents, sur des réformes institutionnelles allant dans le sens de plus grande visibilité et efficacité, et surtout une nouvelle adhésion des peuples ? Ou les Européens se contenteront-ils de prier, comme de coutume, pour l'avènement à Washington d'un président aimable – sans voir que leur destin post-américain a déjà commencé ?



## Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site [www.revues.armand-colin.com](http://www.revues.armand-colin.com)

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier + numérique ou e-only



### TARIFS 2020

#### ► S'abonner à la revue

		France TTC	Étranger HT*
<b>Particuliers</b>	papier + numérique	80,00 €	100,00 €
	e-only	65,00 €	80,00 €
<b>Institutions</b>	papier + numérique	175,00 €	195,00 €
	e-only	130,00 €	150,00 €
<b>Étudiants**</b>	papier + numérique	70,00 €	75,00 €
	e-only	50,00 €	55,00 €

\* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

\*\* Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

#### ► Acheter un numéro de la revue

	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
<b>Numéro récent (à partir de 2014)</b>	23,00 €	.....	.....
<b>Numéro antérieur à 2014</b>	20,00 €	.....	.....
<b>TOTAL DE MA COMMANDE</b>			..... €

### Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France  
Tél. 0 820 800 500 - Fax. 01 41 23 67 35 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - [revues@armand-colin.com](mailto:revues@armand-colin.com)

### Adresse de livraison

Raison sociale : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |\_|\_|\_|\_| Ville : ..... Pays : .....

Courriel : .....@.....

### Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- Par chèque à la commande
- À réception de facture (institutions uniquement)
- Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : \_\_/\_\_/\_\_\_\_

Signature (obligatoire)

### Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site [www.revues.armand-colin.com](http://www.revues.armand-colin.com), onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse [revues@armand-colin.com](mailto:revues@armand-colin.com) ou au 0 820 065 095

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traitent vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à [infos@dunod.com](mailto:infos@dunod.com), sous réserve de justifier de votre identité ou, à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>

